

— 312 —

NOUEL AR ROUANE

Daoust petra a zo a newe,
Mar e-man ar bobl war vale ?

En Bethlehem, hon deus clewet,
Zo eur mabic newe c'hanet,

Laket er bed, d'he repositin,
Gant he vamm, ar Werc'hes Vari.

'Vel ma teu ann noz da dremenn,
'Vel ann heol a-dreuz eur werenn,

Ec'h ê gânet, hep offansi,
Jesus, en poul-calon Vari ;

Mari, hep coll he furete,
A zo mamm da wir vab Doue ;

Pried ê d'ar Speret-Santel.
Gloar da Vari, Gwerc'hes fidel !...

Eur steredenn gaër ha brillant
Apparissas en Oriant ;

Eur steredenn a gondue
Da Vethlehem ann tri Roue.

Ann tri Roue a lavare
Da Herodès, nac ha neuze :

— « Deus ganimp eta, Herodès,
D'adori mabic ar Werc'hes ! — ».....

N' oa ket ho gir peurachuet,
C'h ê 'r steredenn disparisset.....

En Bethlehem p'int arruet,
Na d'ann douar ec'h int stouet ;

Ec'h int stouet war ho daoulin
Da adori hon Mestr divin ;

Ila, gant ar joa defoa out-han,
Commansjont ho zri da oelan,

LE NOËL DES MAGES

Que peut-il y avoir de nouveau,
Si le peuple est (ainsi) sur pied ?
A Bethléhem, avons-nous entendu dire,
Il y a un enfant nouvellement né,
Mis au monde, pour le pacifier,
Par sa mère, la Vierge Marie.
Ainsi que la nuit qui se dissipe,
Ainsi qu'un (rayon de) soleil qui traverse un verre,
(Tel) est né, sans la souiller,
Jésus, dans la matrice de Marie ;
Marie, sans perdre sa pureté,
Est devenue mère du vrai fils de Dieu ;
Elle est l'épouse de l'Esprit-Saint.
Gloire à Marie, Vierge fidèle !...
Une étoile belle et brillante
Apparut en Orient ;
Une étoile guidait
Vers Bethléhem les trois Rois.
Les trois Rois disaient
A Hérode, alors :
« Viens donc avec nous, Hérode,
Adorer l'enfant de la Vierge ! ».....
Ils n'avaient pas achevé de parler,
Que l'étoile a disparu.....
A Bethléhem quand ils sont arrivés,
A terre ils se sont prosternés,
Ils se sont prosternés sur leurs genoux,
Pour adorer notre Maître divin ;
Et si grande était leur joie de le voir,
Qu'ils commencèrent tous trois à pleurer,

— 314 —

Ha d'offr d'ez-han peb a brezant,
Tri frezant caër ha consecant,

Tri frezant caër a gonzecans,
Ann aour, ar myrrh, hag ann ezans.

Ann tri Roue carget a fe,
En eur oelan dre garante,

A gimiad deuz ar Roue c'hloar
Ra he antre war ann douar :

« Adieu, adieu, mabic Jesus,
Adieu, mabic carantezus,

« Adieu, adieu, Zalwer ar bed,
« Nimp a esper e' hoas ho kweled,

« Hac a esper cânan Nouel
« Ganec'h er joaño eternal ! »

Marianna 'r GRAND *Planiel*.

HUNVE AR WERC'HÈS

Pa oa 'n Itron Varia dous en he gwele,
E teuas d'ezhi eun hunve :

He mab o tremen o tizremen
A-biou d'ezhi, euz hi c'hontempli,

Ma lavaras evelhenn d'ezhi :
— Ma mammic, lavaret-hu d'in

Pe c'hui a gousq, pe c'hui a repoz ?
— Ma mab, na gousean, na reposan,

Eun hunve drezoc'h a sonjan.
— Ma mammic keiz, lavaret d'in

Pez hunve ez é hoc'h hini l
— Ma mabic keiz, gwelet a ran

A vefet comerret hennoz,
Gant eur goulaou selezz, 'n eul letern cloz ;

— 315 —

Et à lui offrir chacun un présent,
Trois présents beaux et conséquents,
Trois beaux présents de conséquence,
L'or, la myrrhe et l'encens.

Les trois Rois, pénétrés de foi,
En pleurant d'amour,

Prennent congé du Roi de gloire
Qui fait son entrée sur la terre :

« Adieu ! Adieu ! enfant Jésus,
« Adieu, enfant aimant,

« Adieu, adieu, Sauveur du monde,
« Nous espérons encore vous voir,

« Et (nous) espérons chanter Noël
« Avec vous, dans les joies éternelles ! »

Marianne LEGRAND. — *Pleudaniel*.

LE RÊVE DE LA VIERGE

Quand était la Dame Marie douce en son lit,
Il lui vint un rêve.

Son fils passant et repassant
Près d'elle, et la contemplant,

Lui dit, comme voici :

— Ma petite mère, dites-moi,

Dormez-vous ou reposez-vous (tout éveillée) ?

— Mon fils, je ne dors ni ne repose,

Un rêve qui se rapporte à vous je songe.

— Ma petite mère chérie, dites-moi,

Quel est le rêve que vous rêvez ?

— Mon enfant chéri, je vois

Que vous serez arrêté cette nuit terne close ;
(Par des gens portant) une lumière claire dans une lan-